

## Moebius

### Poëmons-nous les uns les autres

Marc Vaillancourt

---

La critique

Number 72, Spring 1997

URI: [id.erudit.org/iderudit/14795ac](http://id.erudit.org/iderudit/14795ac)

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Moebius

ISSN 0225-1582 (print)  
1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Vaillancourt, M. (1997). Poëmons-nous les uns les autres. *Moebius*, (72), 100–102.

---

Tous droits réservés ©, 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

MARC VAILLANCOURT

*Poëmons-nous les uns les autres*

*Aux chefs de bile de la critique d'humeur, ce  
pasquin est RESPECTUEUSEMENT dédié.*

Nous coucherons au bloc!  
dit le marbre ennuyé  
au voleur de profil:  
la carrière n'est plus ce qu'elle était (bis)

carré blanc sur fond blanc:  
la cellule était familiale  
les barreaux de chaise  
l'enfance de l'art, la vie:  
éternel second violon,  
mourir est dans mes cordes (bis)

un rose quintal de nuit musclée  
m'empale,  
bouquet d'amarantes;  
ciseau à la main, marteau,  
je rafraîchis Dieu sur la nuque  
tandis qu'il descend  
du Golgotha vers le Gotha (bis)

les mots, aux racines traçantes,  
récitent, pots de terre des étymologies,  
des écrevisses en grec et en latin;  
effet de serre, temps de rapaces,  
calicots outragés des nuages:  
la mer opprimée fait grève (bis)

badinage de vitesse,  
badinage de fantaisie,  
sang de lézard, humour glacé:  
heurtoir de bronze des mendicités,  
les consonnes sourdes frappent au palais,  
toquent à ma porte;  
coquet, économe, d'une élégance explosive,  
j'habille mes labiales aux friperies des fricatives;  
je squatte une maison de vers;  
je hante au logis des voyelles:  
ma sœur de charité y lave les muettes (bis)

je ne suis pas gentil compagnon  
d'atelier d'écriture,  
et je ne cueille pas  
gai lon là gai lon lé  
le joli gland des bourses dans la verte copinaie (bis)

je ne suis pas né pour un petit pain  
à cacheter,  
et mon étude  
n'est pas légale (bis)

comme on n'accepte pas,  
de mon vivant,  
mon lingot d'art,  
une petite monnaie de calembour  
fait l'appoint de l'esprit  
au guichet de la critique:  
prière de me parler à travers  
l'hygiaphone de la courtoisie,  
veuillez garder pour vous  
les miasmes d'impuissance  
et les bacilles de sottise (bis)

délivrez mon ticket, ne le délivrez pas,  
voici mes titres de transport:  
je brûlerai le dur!  
j'offre mon meilleur profil,  
le plus fuyant,  
aux projecteurs de gloire (bis)

et le tombeau qui l'ouvre  
à l'heure des roses-thés,  
des gâteaux secs;  
le miroir, l'usine à sosies s'embue:  
trop aimable / sept fois / dans la bouche  
sans façons / la langue  
après vous / la sangsue (bis)

le bon vieux bouleux des midis,  
le soleil monte au ciel  
en bleu de chauffe;  
je lance le dé des délices:  
le ciel, chiffes molles des harpies,  
que la chipie met en charpie (bis)

que fais-tu là?  
lui dis-je  
que fais-tu là!?  
elle répond,  
elle répond:  
je cueille à la barbe du jour  
sur le rasoir d'Occam des *distinguo*  
le poil à gratter du mystère (bis).